

Berne, le 08 mars 2011 - 100ème Journée de la Femme.

**100 ans de Journée de la Femme...et toujours pas d'égalité pour les étudiantes – OUI à l'initiative des bourses, afin que l'accès aux études soit rendu possible à tou-te-s !**

**L'Union des étudiantes de Suisse, l'UNES, est une féroce défenseuse de l'égalité des chances. Elle est persuadée que chacun-e doit pouvoir accéder à la formation supérieure selon ses intérêts et ses capacités, sans discrimination de sexe, situation socio-économique ou parcours migratoire.**

Aujourd'hui, centième édition de la journée de la Femme, dans la formation supérieure où leur représentation est disproportionnée, les femmes subissent encore des discriminations structurelles. Il est alors d'autant plus important que l'égalité des chances soit garantie en matière d'accès à la formation – OUI à l'Initiative des bourses d'études !

L'UNES pense que les hautes écoles doivent être financées en grande partie par la main publique et que des aides à la formation doivent être mises à disposition de tou-te-s ceux/celles qui en ont besoin sous la forme d'un système de bourses performant au niveau suisse. C'est précisément pour cela que l'UNES a lancé en juillet dernier l'« Initiative sur les bourses d'études – car la formation c'est l'avenir » [www.bourses-etudes.ch](http://www.bourses-etudes.ch)

Dans notre société où les études sont conçues sur un modèle de carrière masculin, les inégalités envers les femmes sont présentes à tous les niveaux dans le monde des hautes écoles. D'après les chiffres de l'OFS, les femmes sont bien plus nombreuses que les hommes à obtenir une maturité gymnasiale et à commencer un bachelor, mais le pourcentage de femmes diminue progressivement à chaque échelon universitaire. Doctorantes et professeures sont en flagrante minorité. De plus, les femmes doivent également plus souvent abandonner leurs études à cause de problèmes structurels et pécuniaires, les filières typiquement féminines aboutissent aux postes les moins bien rémunérés et le pourcentage de femmes sans formation professionnelle est bien plus haut que celui des hommes. Pour tenter de changer cette réalité, il est fondamental que des bourses soient disponibles jusqu'au master, le diplôme de fin d'études reconnu dans les hautes écoles universitaires suisses.

La réussite des études dépend d'avec quelle intensité l'étudiant-e peut se consacrer à sa formation. Le temps prévu pour les études par semaine est de 40 heures, ce qui correspond à un travail à plein temps. Or 75% des étudiant-e-s ne peuvent se permettre de se consacrer uniquement à la réussite de leurs études et ont une activité rémunérée à côté. C'est uniquement grâce à un système de bourse performant que ces inégalités différences structurelles et socio-économiques peuvent être diminuées et que le succès des études peut être rendu possible.

Pour le comité exécutif VSS-UNES-USU

Virginie Lapaire (f)

Ressort égalité

078/6165587

Pour équipe de campagne

initiative des bourses d'études

Elena Obreschkow (d)

079/2154113